

pour desservir la baie des Chaleurs et la Gaspésie, qui couvrent un immense territoire. Huit années de labeurs apostoliques dans cette pénible mission forment la première étape de sa vie sacerdotale. M. Panchaud y recueillit des trésors de vertus plutôt que des richesses matérielles.

M. Panchaud fut ensuite transféré à la cure de Sainte-Anne du Sud, belle paroisse, pittoresquement située sur la rive droite du grand fleuve Saint-Laurent. C'est ici qu'il passa les vingt-quatre dernières années de son existence, au service des malades, au soutien des pauvres. Aux premiers il donne les secours d'un art qu'il a appris en feuilletant des ouvrages de médecine, aux autres il distribue, sans compter, une large part de son revenu curial.

Mais le plus grand mérite de M. Panchaud est incontestablement son zèle pour la noble cause de l'éducation de la jeunesse, il lui consacre ce qu'il a de plus cher au monde, sa santé, et ce à quoi il tient le moins, le superflu et souvent le nécessaire.

Rempli d'abnégation et de dévouement, M. Panchaud trouva à Sainte-Anne ce qu'il avait rêvé une existence vouée au travail et à l'éducation. Tout pour lui est subordonné à ce but suprême.